



DICASTERIUM PRO EVANGELIZATIONE  
SECTIO DE INSTITUTIS EVANGELIZATIONIS  
IN MUNDO

## MESSAGE

### 47<sup>e</sup> JOURNÉE MONDIALE DU TOURISME JORNADA «*Agenda numérique et intelligence artificielle pour redessiner le tourisme*»

27 septembre 2026

La Journée mondiale du tourisme, qui chaque année le 27 septembre invite l'ensemble de la communauté mondiale à réfléchir sur le sens et la valeur de cette extraordinaire forme de rencontre entre les peuples, propose cette année un défi d'une portée historique : comprendre le rôle que l'intelligence artificielle et la transformation numérique peuvent jouer dans l'imagination du tourisme de demain.

Le Dicastère pour l'Évangélisation accueille ce thème avec intérêt et responsabilité pastorale. Il ne s'agit pas d'une question purement technique ou économique : il s'agit plutôt de s'interroger sur la manière dont la personne humaine doit être promue à travers le tourisme, et sur la manière dont les nouvelles technologies peuvent réellement servir la dignité de chaque personne en vue du bien commun, comme l'affirme le pape Léon XIV dans la récente lettre encyclique *Magnifica Humanitas*: "La technologie peut soigner, relier, éduquer, protéger la Maison commune ; mais elle peut aussi diviser, rejeter, engendrer de nouvelles injustices. En théorie, elle n'est pas en soi une solution aux problèmes de l'humanité, tout comme elle n'est pas en soi un mal ; mais concrètement, elle n'est pas neutre, car elle prend le visage de ceux qui la conçoivent, la financent, la régulent et l'utilisent." (*Magnifica Humanitas*, 9)

1. Nous vivons une époque de profondes transformations. L'intelligence artificielle n'est pas seulement un outil ; elle engendre une nouvelle culture, avec une nouvelle forme de médiation entre la personne et le monde. Comme toute médiation, elle porte en elle des possibilités extraordinaires, mais aussi des défis qu'il convient d'interpréter avec sagesse et discernement. Comme l'a affirmé le pape Léon XIV: "L'intelligence artificielle a certainement ouvert de nouveaux horizons pour la créativité, mais elle soulève également des questions préoccupantes en ce qui concerne ses possibles répercussions sur l'ouverture de l'humanité à la vérité et à la beauté, sur notre capacité à nous émerveiller et à contempler. Reconnaître et respecter ce qui caractérise la personne humaine et en garantir la croissance harmonieuse est essentiel pour établir un cadre approprié afin de gérer les implications de l'intelligence artificielle." (Discours aux participants

à la conférence “Artificial Intelligence and Care of Our Common Home”, 5 décembre 2025). Par conséquent, la réponse n’est pas le rejet de la technologie, mais son usage humain. L’intelligence artificielle peut devenir une alliée précieuse d’un tourisme durable et accessible, à condition qu’elle reste un instrument au service de la personne et ne devienne pas un système de contrôle, de discrimination ou d’exclusion.

2. Le tourisme naît d’un désir aussi ancien que l’humanité : connaître l’autre, découvrir de nouveaux horizons, se laisser surprendre par la beauté de la création et la richesse des cultures. Ce désir est profondément humain et comporte également une dimension spirituelle. Il résonne avec cette soif d’infini qui habite le cœur de chaque personne. Aujourd’hui, l’intelligence artificielle peut certes faciliter le voyage : rendre l’information plus accessible, personnaliser les expériences, optimiser les itinéraires et réduire l’impact environnemental. Tout cela est précieux. Mais aucune technologie ne pourra jamais remplacer le regard posé pour la première fois sur un paysage inédit, la poignée de main entre inconnus, l’émotion devant une œuvre d’art ou un lieu sacré. La rencontre avec l’autre, avec des traditions différentes des siennes, peut devenir une occasion de croissance. Il ne s’agit pas d’abolir les différences ni d’uniformiser les cultures, mais de favoriser un échange qui enrichit الجميع. Nous invitons donc tous les acteurs du secteur touristique — institutions, opérateurs et voyageurs — à préserver cette dimension irréductiblement humaine du tourisme. Le pape nous rappelle que “Les nouvelles technologies ouvrent un horizon étendu vers des directions que, bien qu’intuitives, nous ne pouvons pas encore pleinement prévoir. Cela rend plus complexe l’évaluation de leur impact et de leurs effets à long terme sur la dignité des personnes et sur le bien commun.” (*Magnifica Humanitas*, 4). Les plateformes numériques et les systèmes d’intelligence artificielle doivent être conçus et utilisés de manière à favoriser la rencontre authentique entre les personnes et les peuples, et non à la réduire à une simple expérience virtuelle ou à une consommation d’images. Il existe une dimension humaine et personnelle qui ne peut être supprimée sans perdre le sens profond du voyage. Cette dimension doit toujours être reconnue, en particulier par ceux qui travaillent dans le secteur du tourisme, afin de ne pas disperser un patrimoine transmis de génération en génération.

3. Il ne manque toutefois pas de raisons d’envisager avec un sain réalisme et une attitude positive les potentialités de l’intelligence artificielle appliquée au tourisme. Lorsqu’elle est guidée par une vision éthique plaçant au centre la dignité de la personne et le respect de la création, la technologie peut contribuer de manière significative à rendre le tourisme plus équitable, plus accessible et plus durable. Pensons aux personnes en situation de handicap, qui, grâce à des systèmes numériques intelligents, peuvent aujourd’hui accéder à des lieux et à des expériences qui leur étaient auparavant fermés. Les communautés locales des pays en développement peuvent également trouver dans les plateformes numériques de nouveaux canaux pour promouvoir leur patrimoine culturel et naturel. Par ailleurs, il est possible de surveiller et de réduire l’impact environnemental des flux touristiques, contribuant ainsi à la sauvegarde de la création, comme l’affirmait saint

Jean-Paul II : « La science et la technologie sont un merveilleux produit de la créativité humaine, qui est un don de Dieu, puisqu'elles nous ont offert des possibilités extraordinaires dont nous bénéficions avec un esprit reconnaissant » (Discours avec des scientifiques et des représentants des Nations unies, Hiroshima, 25 février 1981). En ce sens, l'intelligence artificielle peut devenir un instrument de fraternité et de justice, et pas seulement d'efficacité, à condition que les choix technologiques soient guidés par une orientation authentique vers le bien commun et non uniquement par la logique du profit.

4. La lucidité pastorale exige également de considérer les défis qui accompagnent cette transformation numérique. Le premier est la perte de densité humaniste lorsque le touriste est réduit à un simple objet, le voyage à un produit à optimiser et la rencontre culturelle à un spectacle à consommer. Dans ces cas, quelque chose d'essentiel est perdu. L'expérience touristique risque de se réduire à ce que l'algorithme prévoit comme désirable, empêchant la découverte de l'émerveillement de la rencontre personnelle, qui est souvent la découverte la plus précieuse. L'émerveillement devant la beauté est en effet une forme de connaissance qui dépasse toujours ce qui est donné, conduisant à découvrir personnellement de nouvelles destinations que la technique ne permet pas. L'étonnement est une véritable forme de connaissance qui ouvre aussi à la dimension spirituelle et conduit au chemin de la contemplation de Dieu, source de la beauté et auteur de la création. Il existe également le défi de l'exclusion numérique. Ceux qui n'ont pas accès aux technologies, qui ne savent pas les utiliser ou qui vivent dans des territoires à faible connectivité risquent d'être encore davantage marginalisés dans un secteur — comme celui du tourisme — qui représente pour de nombreuses communautés une source essentielle de subsistance. Une numérisation injuste peut aggraver les inégalités au lieu de les réduire. Enfin, on ne peut taire le défi de la surveillance. La collecte massive de données sur les comportements des voyageurs, si elle n'est pas correctement régulée, peut devenir un instrument de contrôle incompatible avec la liberté et la dignité de la personne. Il est donc souhaitable que les institutions internationales mettent en place des cadres normatifs clairs et contraignants garantissant le respect des droits fondamentaux à l'ère de l'intelligence artificielle. Dans ce contexte résonnent avec une grande actualité les paroles de Benoît XVI : "La clef du développement, c'est une intelligence capable de penser la technique et de saisir le sens pleinement humain du "faire" de l'homme, sur l'horizon de sens de la personne prise dans la globalité de son être. Même quand l'homme agit à l'aide d'un satellite ou d'une impulsion électronique à distance, son action reste toujours humaine, expression d'une liberté responsable." (*Caritas in Veritate*, 70).

5. Nous sommes appelés à redécouvrir le sens profond du voyage : non pas comme fuite de la réalité, mais comme chemin vers la création, vers l'autre et vers Dieu. Le tourisme, lorsqu'il est vécu avec authenticité et responsabilité, peut être une école de fraternité, une expérience qui élargit le cœur et l'esprit, qui éduque à la richesse de la diversité et à la solidarité. Ceux qui travaillent dans le secteur du tourisme et ceux qui sont

engagés dans la pastorale du tourisme sont donc appelés à la vigilance. L'intelligence artificielle peut redessiner le tourisme et le rendre plus attractif. Mais il nous revient la responsabilité de porter attention à chaque personne qui entreprend un voyage. Il est nécessaire de préserver la vision de la personne comme un être relationnel, libre, capable d'émerveillement et porteur d'une dignité inaliénable qu'aucun algorithme ne pourra jamais saisir pleinement.

✠ Rino Fisichella  
Pro-Prefet

26 mai 2026  
Mémoire de saint Philippe Néri

*Cette traduction en français n'a pas de caractère officiel; le texte en italien constitue la référence officielle.*